

L'élève, acteur du patrimoine Ou l'ethnologie au service de l'éducation au patrimoine

I- A l'origine de la discipline, l'apprentissage de l'altérité

Pour ceux qui ne connaissent pas cette discipline mal connue qu'est l'ethnologie, je dirais que c'est, littéralement, l'étude d'un ensemble linguistique, culturel et territorial déterminé. Bien que la discipline académique avec la démarche et la méthode qu'on lui connaît aujourd'hui soit née au XIXème siècle, la pensée ethnologique lui est bien antérieure et certains grands voyageurs (tels Hérodote et Marco Polo) peuvent être considérés comme des précurseurs de l'ethnologie.

A l'origine de la pensée ethnologique, il y a la curiosité de l'autre, le regard porté à l'autre, l'idée que l'on se fait de l'autre... Les courants de pensée en ethnologie n'ont bien sûr cessé d'évoluer, car la pratique ethnologique elle-même montre l'inévitable complexité du regard que l'on porte à l'autre et l'obligation d'un exercice critique.

L'ethnocentrisme c'est justement l'inverse, c'est l'analyse de l'autre à partir de ses propres référents, la différence étant vécue comme une anomalie ou une chose bizarre. Les ateliers d'ethnologie peuvent être un moyen d'expliquer, d'approfondir ces notions en partant de l'expérience des enfants, de jugements de valeur que certains d'entre eux émettent, ou encore des questions d'identité qu'ils se posent parfois.

II- Une démarche spécifique

L'ethnologie se distingue donc par un point de vue, mais aussi par une démarche et une méthode.

A- Le terrain

L'originalité de la démarche réside dans le fait que les ethnologues vont eux-mêmes chercher l'information là où elle se trouve. C'est ce qu'on appelle plus précisément l'ethnographie. Cette expérience du « terrain » combine à la fois l'observation participante et des entretiens informels avec des informateurs privilégiés, les observations pouvant être consignés sur un journal de terrain et les entretiens enregistrés puis retranscrits sur ce même carnet de terrain.

Autant vous dire que le relationnel est une donnée importante de la phase de terrain, c'est elle qui donne le ton à l'échange. L'enquêteur, bien que cadré par un guide d'entretien, doit se laisser porter par la découverte, en évitant d'avoir des a-priori. **La pratique du terrain c'est une éducation à la relation.**

B- L'analyse

Et puis il y a la mise à plat des données recueillies. Le classement des données par thème ou par question, puis leur croisement et une comparaison (par exemple entre deux terrains d'enquête mettant en évidence territoires, sexe, âges différents) apportent les outils nécessaires à l'analyse. Nous passons donc ici de l'ethnographie (collecte et travail de terrain) à l'ethnologie (logos = discours) c'est-à-dire à l'analyse des données, au discours, au regard porté sur les choses.

L'ethnologie se construit dans l'analyse des écarts entre le vécu de l'observateur et celui de l'observé.

Il ne s'agit pas ici de porter un jugement de valeur mais de comprendre l'autre par l'intérieur, en replaçant les faits dans leur contexte général, en observant les comportements non pas isolément mais les uns par rapport aux autres, dans le but de saisir la logique de leur détermination culturelle.

On le voit bien, l'ethnologie peut être un excellent moyen de combattre l'ignorance et l'intolérance de nos jeunes élèves.

III- L'atelier d'ethnographie ou quand les élèves enquêtent...

L'institut culturel basque où je travaille comme ethnologue s'est lancée en 2007 dans un projet transfrontalier de collecte, d'archivage et de valorisation de la mémoire collective. Ce projet, censé couvrir à terme l'ensemble de la Basse-Navarre, a démarré par le canton de Saint-Palais où nous avons déjà filmé et enregistré une douzaine de personnes. Parmi celles-ci des femmes (une cuisinière, trois agricultrices qui ont connu toute leur vie le métayage puis le fermage, deux femmes à métiers spéciaux -une dame qui a fait marcher un alambic toute sa vie, une réparatrice de vélos) et des hommes aussi (bergers, forgeron, charpentier-ébéniste, éleveur d'étalons, grand connaisseur d'arbres fruitiers etc.).

Transmettre et valoriser le fruit de cette collecte auprès des scolaires est d'emblée une priorité pour nous. Nous envisageons donc de développer avec les classes de CM1-CM2 et des collégiens du secteur de Saint-Palais un projet intitulé « ethnologues en herbe » dont l'objectif est de sensibiliser les élèves à la démarche de collecte.

Les témoignages que nous avons collectés peuvent être utiles à différents niveaux : apprentissage de la méthode d'enquête, apport d'informations ou de questionnements, repérage d'informateurs qui accepteront peut-être d'être interrogés une seconde fois, par des jeunes cette fois-ci.

Il faut ajouter que l'ICB possède également une collection de reproductions de cartes postales anciennes qui peuvent constituer un support intéressant, soit pour enrichir le questionnement des élèves, soit pour apporter à un moment donné un complément d'informations.

Nous avons donc déjà eu une première rencontre avec des enseignants du primaire et du secondaire où nous avons envisagé :

- deux scénarios de travail différents en fonction des possibilités des écoles de faire sortir ou non leurs enfants pendant le temps scolaire pour aller interroger des personnes âgées.
- Des thèmes d'enquête possibles.

Les enseignants sont tombés d'accord sur l'intérêt de faire travailler les écoles intéressées sur un thème fédérateur qui pourrait ensuite se décliner de différentes manières.

Les enseignants ont également insisté sur la nécessité de choisir un thème de travail qui ait un écho dans le vécu actuel des jeunes (la mémoire au service d'aujourd'hui) et qui leur permette d'être acteurs. Partir du vécu des scolaires a été maintes fois évoqué.

Le thème de la fête a finalement fait l'unanimité, la fête dans ses aspects rituel, calendaire, gastronomique, vestimentaire etc...

Pour la prochaine réunion, les enseignants présents demanderont à leurs élèves d'énumérer sur une feuille blanche quelques mots ou idées qui leur passent par la tête à l'évocation du mot fête. Cet exercice nous donnera des précisions sur leurs perceptions de la notion de fête.

Le but est d'arriver à élaborer et structurer d'ici la fin de l'année scolaire un projet pédagogique pour l'année 2008-2009.

Il convient de distinguer le projet pédagogique et la pratique ethnologique. L'ICB sera justement là pour apporter un soutien scientifique et technique au niveau de la pratique ethnologique :

- en amont, préparation à l'enquête : approche de l'enquêté, préparation de quelques questions qui seront intégrées au carnet de terrain, pré-enquête en classe etc.)
- en aval, retour en classe et analyse des données recueillies.

Conclusion

L'initiation à l'ethnologie ne se réduit surtout pas à l'exercice d'une discipline et de ses méthodes.

Elle constitue un moyen de s'approprier une mémoire fragile mais passionnante, un moyen de comprendre des façons de vivre et d'être, des savoir-faire aussi, que l'on pourrait un jour exercer... Elle peut avoir une fonction d'intégration et de cohésion sociale.

L'ethnologie apporte aussi une sensibilisation au raisonnement, l'éveil d'un esprit critique, l'expérience de l'observation et de la communication.

En ce sens, elle est un outil intéressant dans une démarche d'éducation au patrimoine.

Terexa Lekumberri (Avril 2008)